42^{èME} CONGRÈS DE L'ISMH (INTERNATIONAL SOCIETY OF MEDICAL HYDROLOGY) MOSCOU 5-8 JUIN 2017

CHRISTIAN-FRANÇOIS ROQUES-LATRILLE*

Après le 42ème congrès de l'ISMH

Le 42 ème congrès de l'Ismh s'est tenu à Moscou du 5 au 8 Juin 2017, un an après le congrès de Bucarest. La diffusion de l'information avait souffert de retard et semble bien avoir eu une portée limitée. Il ne faut donc pas s'étonner de la modicité de la participation aussi bien en termes de congressistes que de communications scientifiques. Le seul avantage de cette situation est que les communications ont pu être présentées dans une seule salle, rendant les discussions plus riches et intéressantes.

Sur le plan scientifique 44 publications ont été présentées en séance venant des pays habituels : Russie, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Turquie, Espagne, Italie, France, Japon, Pologne, Nigeria, ... Les thématiques étaient assez variées : rhumatologie, cardio-angéiologie, gynécologie, géologie, pélothérapie, technologie thermale, biologie, économie, prévention, le rôle de l'Académie nationale de médecine, l'organisation de la profession, Les auteurs français ont assuré 7 présentations.

Sur le plan social, l'accueil fut aussi empressé que charmant avec des moments de convivialité très réussis (visite du Kremlin, soirée de gala) et un intéressant parcours au centre de balnéothérapie de Moscou, situé à quelques pas du site du Congrès, dans les anciens bâtiments du Comecon.

Cependant, il faut bien reconnaître qu'après plusieurs congrès annuels (Tokyo 2014, Rio de Janeiro 2015, Bucarest 2016) l'Ismh présente de réels signes d'essoufflement aussi bien humains que scientifiques ce qui n'est pas fait pour surprendre. L'annonce d'un congrès Ismh l'an prochain au Portugal, dans une petite station d'accès difficile, même couplé avec le congrès portugais n'augure pas d'une évolution rapide vers une périodicité plus appropriée à l'état de la production scientifique comme aux capacités économiques des congressistes.

Courriel: cf.roques@gmail.com

^{*} C-F. Roques-Latrille, Professeur émérite des Universités, membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, Président du Conseil scientifique de l'Afreth.

Par ailleurs on ne peut que regretter que certaines équipes, italiennes, allemandes, israéliennes, espagnoles, turques, ... qui publient avec régularité d'intéressants travaux ne participent que très rarement, sinon jamais, aux congrès de l'Ismh les privant d'une substance scientifique importante. Ce fait n'est pas nouveau mais n'a pas tendance à s'améliorer. L'absence de renouvellement, voire une certaine contraction de l'Ismh, commence à être perceptible depuis le premier congrès de l'Ismh auquel j'ai pu participer (Istanbul, 2006) il y a 11 ans.

Quoiqu'il en soit, et en dépit des limites que j'ai pu exprimer dans ce texte, ce fut un intéressant et agréable congrès dont il faut remercier et féliciter nos amis russes, au premier rang desquels le professeur Nazim Badalov dont la disponibilité et la gentillesse ne furent jamais prises en défaut et qui sut rattraper toutes les situations difficiles. Merci Nazim.